

que faire ?

[le retour]

la colline

théâtre national

textes Jean-Charles Massera,
Benoît Lambert, (and guests...)

mise en scène Benoît Lambert

Petit Théâtre
du 8 au 30 juin 2011

que faire ?

[le retour]

textes **Jean-Charles Massera,**
Benoît Lambert (and guests...)

conception et mise en scène **Benoît Lambert**

scénographie et lumière **Antoine Franchet**

costumes **Violaine L. Chartier**

création sonore **Yann France, Jean-Marc Bezou**

travail chorégraphique **Véronique Ros de la Grange**

travail vocal **Pascal Sangla**

assistant mise en scène **Maxime Contrepois**

avec **Martine Schambacher** et **François Chattot**

**production Théâtre Dijon-Bourgogne, Centre dramatique national
coproduction Théâtre national de Marseille-La Criée,
Théâtre de la Tentative (compagnie conventionnée par le ministère
de la Culture et de la Communication/DRAC Franche-Comté
et par le Conseil régional de Franche-Comté)**

du 8 au 30 juin 2011

Petit Théâtre

du mercredi au samedi à 21h, le mardi à 19h et le dimanche à 16h

Le spectacle a été créé le 5 janvier 2011 au Théâtre Dijon-Bourgogne,
il sera en tournée durant la saison 2012/2013.

billetterie: 01 44 62 52 52

du lundi au samedi de 11h à 18h30 et le dimanche de 14h à 16h30
(uniquement les jours de représentation)

tarifs

hors abonnement

plein tarif 27€

moins de 30 ans et demandeurs d'emploi 13€

plus de 60 ans 22€

le mardi 19€

La Colline – théâtre national

15 rue Malte-Brun Paris 20^e

presse **Nathalie Godard** tél: **01 44 62 52 25**

télécopie: **01 44 62 52 90** – **presse@colline.fr**

Plan Bey

Dorothee Duplan assistée d'Aurélié Baguet

01 48 06 52 27 – **bienvenue@planbey.com**

“Maintenant donc que mon esprit est libre de tous soins, et que je me suis procuré un repos assuré dans une paisible solitude, je m’appliquerai sérieusement et avec liberté à détruire généralement toutes mes anciennes opinions.”

Descartes, *Méditations métaphysiques* (1641), “Première méditation”, GF/Flammarion, Paris 1979

“Excuse-moi, mais je vois vraiment pas pourquoi tu pourrais pas penser dans ta cuisine.”

Jean-Charles Massera, *We are l’Europe (Le Projet WALE)*, Verticales/Phases 2, 2009

Ça se passe cent ans après la parution du célèbre *Que faire ?* de Lénine.

C’est l’histoire d’un couple dans sa cuisine.

C’est l’histoire d’un couple dans sa cuisine qui prend soudain conscience de la vacuité des modes de vie dans les pays de l’hémisphère nord au début du XXI^e siècle.

C’est l’histoire d’un couple dans sa cuisine qui commence à faire le tri dans l’Histoire, l’Art et la Pensée. La Révolution française, on garde? Et la Révolution russe? Et Nietzsche? Et Mai 68? Et l’Art conceptuel? Et les Droits de l’Homme?...

C’est un couple qui tente de se (re)mettre à l’ouvrage.

C’est Bouvard et Pécuchet qui affrontent les contradictions du néolibéralisme et de la post-modernité.

C’est peut-être les prémices d’une insurrection à venir.

C’est surtout une comédie.

Alors, on garde?

À l’origine du projet, il y a un texte de Jean-Charles Massera intitulé “On garde?” et publié dans *We are L’Europe*.

“On garde?”, c’est une longue litanie où sont passés au crible d’une critique approximative et jubilatoire certains des pivots fondamentaux de l’imaginaire occidental. Il y a aussi la confrontation rêvée entre deux acteurs absolument singuliers: Martine Schambacher et François Chattot, et le désir de prolonger avec eux les pistes ouvertes dans *We are la France* et *We are l’Europe*. Il y a enfin la volonté de réunir un matériau varié, élaboré avec et pour ces acteurs, et de lui faire subir l’épreuve du plateau avec la complicité

de Jean-Charles Massera. L'objectif (absolument prométhéen !) étant de traverser sur scène des expériences sensibles et des expériences de pensée susceptibles d'apporter un peu de clarté dans la confusion ambiante.

Ainsi, et sans souci d'exhaustivité, notons que la "boîte à outils" utilisée pour composer le spectacle contient :

un extrait de la "première méditation" de Descartes, les traces d'un lyrisme politique aujourd'hui tombé en désuétude (discours de Robespierre? de Jaurès?...), un texte fondamental de Gilles Deleuze et Félix Guattari sur Mai 68, des morceaux de poèmes ou de chansons, une table, des chaises, des assiettes, des verres et une soupière, une scène mythique d'un film rejouée en direct par les acteurs, des considérations sur l'actualité de la sociologie critique de Pierre Bourdieu, des "vignettes" composées par Jean-Charles Massera pour organiser un peu tout ça.

Tout cela en gardant en tête la belle idée du "scandale démocratique" défini par Jacques Rancière. Car, comme le rappelle Rancière, il n'y a pas toujours de la politique. Il ne suffit pas d'un gouvernement et de lois pour qu'il y ait de la politique, il peut même y avoir de longues séquences historiques sans politique.

Benoît Lambert décembre 2010

Rencontre avec Benoît Lambert

Quelle est la genèse du spectacle ?

Benoît Lambert : François Chattot m'a tout d'abord proposé que nous fassions un projet ensemble. Très vite, nous avons invité Martine Schambacher, avec laquelle j'avais déjà travaillé¹, à nous rejoindre. Martine et François étant deux acteurs que j'admire beaucoup, j'étais enchanté de cette perspective. Nous avons commencé à discuter, en balayant plusieurs hypothèses: Molière, Feydeau, Courteline... Au bout d'un moment, je leur ai proposé de faire un spectacle qui serait une sorte de contrepoint à *We Are la France*² et *We Are l'Europe*³ ; un projet avec des acteurs d'une autre génération, et dont le propos viendrait prolonger, et parfois apporter la contradiction à ce qui avait été développé dans ces deux spectacles précédents. En particulier – pour le dire vite et de manière un peu abstraite – il s'agissait de dépasser cette théorie de "l'usage", cette esthétique du "faire avec" qui était au cœur des *We are...* Dans *Que faire? (Le Retour)*, il s'agit au contraire de réaffirmer qu'il faut parfois savoir faire "contre"...

***Que faire? (le retour)* apparaît donc plus comme un spectacle "en réponse à", que comme un troisième opus?**

B. L. : *We Are la France, We Are l'Europe* et *Que faire? (Le Retour)* forment plus une suite qu'une trilogie au sens strict, dans la mesure où ce sont des spectacles indépendants les uns des autres. Mais ensemble, ils forment une petite méditation sur l'époque, et ils se répondent de façon dialectique. Dans ce dernier volet, le fait de travailler avec des comédiens d'une autre génération que la mienne me permet une sorte de réconciliation avec Mai 68. Ces dernières années, les espoirs d'émancipation des années 70 ont été perpétuellement critiqués, et caricaturés. Il faut pourtant entendre ce que la radicalité de ces années-là peut encore nous dire.

1. *Meilleurs souvenirs* de Grado de Kroetz, mise en scène Benoît Lambert, avec Marc Berman et Martine Schambacher, création au Théâtre national de Strasbourg, 2007.

2. Adaptation d'après *Amour, gloire et CAC 40*, France guide de l'utilisateur, Jean de La Ciotat, la légende de J.-Ch. Massera, mise en scène B. Lambert, avec Guillaume Hincky et Élisabeth Hölzle, création au Nouveau Théâtre de Besançon, 2008.

3. *We Are L'Europe* de J.-Ch. Massera, mise en scène B. Lambert, avec Emmanuel Fumeron, Morgane Hainaux, Guillaume Hincky, Élisabeth Hölzle, Marion Lubat, Pierric Plathier, Pascal Sangla, création au Granit – Scène nationale de Belfort, 2009.

Quelle place occupe le texte *On garde ?* de Jean-Charles Massera ?

B. L. : C'est la matrice du spectacle. *On garde ?* est un texte qui figure dans *We are L'Europe* (le livre⁴), et que j'avais finalement renoncé à utiliser pour le spectacle. Le texte se présente comme une sorte d'inventaire dans lequel sont passés au crible tout un tas d'"objets" – politiques, esthétiques, historiques, sociaux... Évidemment, Massera fait ça dans le style qui lui est propre, avec beaucoup d'humour et un peu de férocité. Mais aussi avec une vraie tendresse face à *l'incompétence*, qui apparaît non pas comme la tare de quelques démunis, mais comme une donnée universelle de la condition humaine. C'est une vraie matière, un objet en soi, cette double affaire de l'inventaire et de l'incompétence. C'est aussi une belle situation de comédie ! Avec Jean-Charles, nous sommes donc partis de là. Nous avons réécrit des textes, comme s'il s'agissait de donner des extensions, des approfondissements à cette situation de référence. Au final, d'ailleurs, nous n'avons gardé que très peu de choses du texte initial. Mais avec ce travail d'écriture nous avons circonscrit le chantier, délimité les thématiques.

Les textes écrits avec Massera sont donc enrichis d'écrits d'autres auteurs...

B. L. : Cette démarche de l'inventaire constitue notre point de départ et nous rencontrons des auteurs, ou des œuvres, en chemin. Ce qui est compliqué, c'est qu'il y a toujours une tentation – d'ailleurs parfaitement vaine – d'exhaustivité. Pour éviter cela, et l'effet de "liste" que cette tentation induit, nous avons décidé avec Jean-Charles de focaliser l'attention sur quelques points choisis. C'est vrai que les *We are...* fonctionnaient sur une forme de loghorée, c'était un tourbillon de mots, où résonnait le bruit du monde ambiant. Dans *Que faire ? (Le Retour)*, on entend moins de choses... mais plusieurs discours, et plusieurs régimes d'écriture.

4. Le texte résultant de plusieurs mois d'échanges entre B. Lambert et J.-Ch. Massera est paru aux Éditions Verticales/Phases 2 en 2009.

Face à cette pluralité de discours, où l'unité se situe-t-elle ?

B. L. : Dans la fable. Car à la différence de *We Are la France* et *We Are l'Europe*, il y a une fable à l'origine de *Que faire ?*. C'est une petite fiction, il y a un côté conte philosophique. C'est l'histoire d'un couple dans sa cuisine qui se dit "ça ne va pas" et qui s'engage dans un processus d'émancipation spontané, en allant lire, découvrir, dans l'incertitude totale. Du coup, je dois avouer que ce qui m'intéresse, ce n'est pas seulement de produire ou de faire s'affronter tels ou tels discours : c'est plutôt de suivre les aventures de ce couple, et de regarder ce qui leur arrive. Après, bien sûr, on peut toujours rêver que cet "inventaire" devienne une boîte à outils pour le public, lui donne quelques armes. J'ai cette idée que les mots, les idées, les affects sont des armes et des outils. Et il me serait difficile de faire du théâtre sans cette conviction-là – je le dis sans naïveté, je ne suis pas sûr qu'il soit suffisant, ni même nécessaire, d'aller au théâtre pour s'émanciper... – mais tout de même, je reste convaincu que l'art peut produire des *éclaircissements*, qu'il peut nous réjouir et augmenter nos forces ; c'est cela qui m'intéresse.

propos recueillis par Caroline Châtelet
pour le Théâtre Dijon Bourgogne à Caen, le 4 novembre 2010

Jean-Charles Massera

Il vit et travaille entre Paris et Berlin. Auteur de fictions, il a notamment publié *France guide de l'utilisateur*, P.O.L (1998); *United Emmerdements of New Order* précédé de *United Problems of Coût de la Main-d'oeuvre*, P.O.L (2002); *Jean de La Ciotat confirme*, P.O.L (2004), *A Cauchemar is Born*, Verticales (2007); *Jean de La Ciotat, la légende*, Verticales (2007); *We Are L'Europe*, Verticales (2009), *Le guide du démocrate – les clés pour gérer une vie sans projet*, (avec Éric Arlix) lignes (2010). De nombreux de ses textes ont été portés à la scène, notamment par Brigitte Mounier, Jean-Pierre Vincent et Benoît Lambert avec lequel il a entamé une collaboration en 2008. Depuis peu, il développe un travail dans des formats autres que le livre, notamment l'installation sonore, la chanson, le film et le clip vidéo, le diaporama, la photo ou encore l'affichage dans l'espace public. Ce travail récent a notamment fait l'objet d'une exposition personnelle (*Kiss My Mondialisation*) à l'Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne / Rhône-Alpes en 2010 et d'un livre-cd-dvd (*Tunnel of Mondialisation*) conçu avec Pascal Sangla et publié aux éditions Verticales en 2011. (site : www.jean-charles-massera.com)

and guests...

René Descartes (1596-1650), *Méditations métaphysiques*, 1641 / Emmanuel Kant (1724-1804), *Fondements de la métaphysique des mœurs*, 1792; *Sur l'expression courante: il se peut que ce soit juste en théorie, mais en pratique cela ne vaut rien*, 1793 / *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen*, 1789 / Alexis de Tocqueville (1805-1859), *De la démocratie en Amérique*, 1835-1840 / Pierre-Joseph Proudhon (1809-1865),

Qu'est-ce que la propriété?, 1840 ; *Théorie de la propriété*, 1840 / Karl Marx (1818-1883), *Le Capital*, 1867 / Gustave Flaubert (1821-1880), *Lettre à Mademoiselle Leroyer de Chantepie*, le 18 mai 1857 et *Lettre à Ivan Tourgueniev*, le 13 novembre 1872 / Friedrich Nietzsche (1844-1900), *Ainsi parlait Zarathoustra*, 1883-1885 / Guy de Maupassant (1850-1893), *Lettre à Flaubert*, 10 décembre 1877 / Vladimir Ilitch Oulianov Lenine (1870-1924), *Que faire?*, 1902 / Kazimir Severinovitch Malevitch (1879-1935), *Carré blanc sur fond blanc*, huile sur toile, 1918 / Joseph Heinrich Beuys (1921-1986), *Coyote: I Like America and America Likes Me...*, performance, New York, mai 1974 / Marcel Mouloudji (1922-1994), *Faut vivre*, chanson de 1973 / Gilles Deleuze (1925-1995) et Felix Guattari (1930-1992), "Mai 68 n'a pas eu lieu", Les Nouvelles littéraires, 3-9 mai 1984 / Raoul Vaneigem (1934), *Pour l'abolition de la société marchande pour une société vivante*, 2002 / Anne Sylvestre (1934), *Les gens qui doutent*, chanson de 1977 / Martha Rosler (1945), *Semiotics of the kitchen*, vidéo/performance sonore, noir et blanc, caméra fixe, 6'21", 1975 / *L'Art au xx^e siècle*, 2 vol., Taschen, 2006.

Benoît Lambert

Ancien élève de Pierre Debauche, Benoît Lambert fonde en 1993 avec le comédien Emmanuel Vérité, La Tentative, compagnie avec laquelle il a monté Molière, Alfred de Musset, Nathalie Sarraute, Bertolt Brecht, Serge Valletti, Slawomir Mrozek, Witold Gombrowicz, Hervé Blutsch, Franz Xaver Kroetz...

Il débute en 1999 la réalisation du feuilleton théâtral *Pour ou contre un monde meilleur*, qui se poursuit en décembre 2002 avec le spectacle *Ça ira quand même*, puis en mars 2008 avec la création de *We Are La France d'après*

des textes de Jean-Charles Massera. La Tentative a été en résidence à la Scène nationale de Mâcon entre 1999 et 2002 puis au Forum – Scène conventionnée de Blanc-Mesnil entre 2003 et 2005. Benoît Lambert est artiste associé au Granit – Scène nationale de Belfort, depuis janvier 2005. Il y a créé *Le Misanthrope* de Molière en mai 2006, *Is nous ont enlevé le H* en novembre 2006, *Jeunesses Françaises* en 2008 et *We Are L'Europe* en 2009 au Granit de Belfort. En octobre 2010, il a mis en scène *Enfants du siècle, un diptyque* regroupant *Fantasio* et *On ne badine pas avec l'amour* de Musset, ainsi que *Badine 2.5*, petite forme destinée au public lycéen.

François Chattot

Acteur formé à l'école du Théâtre national de Strasbourg il est directeur du Théâtre Dijon-Bourgogne depuis 2007, où il a créé *Music hall 56* de John Osborne, *Dans le jardin avec François* d'Yves Chaudouët, *Le Cabaret Hamlet* de Matthias Langhoff et *Le Petit Cirque des Tribuns* de la Compagnie SF. Dans son parcours fait de rencontres et de fidélités (Irène Bonnaud, Jean-Louis Hourdin, Matthias Langhoff, Jacques Nichet, etc.), il travaille également pour le cinéma, il a joué dernièrement dans *Adèle Blanc-Sec* de Luc Besson. Il endosse aussi à l'occasion le rôle de metteur en scène ou de chef de troupe. En 2007, il met en scène Martine Schambacher dans *Les Uns à côté des autres*, d'après l'œuvre de Charles Ferdinand Ramuz. En mars dernier, il accompagne le comédien Jean O'Cottrell dans la création de *Van Gogh, autoportrait. Que faire? (Le Retour)* est son premier duo avec Martine Schambacher.

Martine Schambacher

Comédienne, elle se forme au Théâtre de Carouge (Genève), avant d'intégrer l'école du Théâtre national de Strasbourg. Depuis, elle travaille avec des metteurs en scène comme Jean-Paul Wenzel, Jean-Pierre Vincent, Jacques Nichet, Jean-Louis Martinelli, Matthias Langhoff, Jean-Louis Hourdin, Bruno Boëglin, ...

À Dijon, on a pu la voir dans *Plus loin que loin* (2007) de Zinnie Haris, mise en scène Guy Delamotte, *Music Hall 56* (2007) de John Osborne et *La Charrue et les Étoiles* (2009) de Sean O'Casey dans des mises en scène d'Irène Bonnaud. *Que faire? (Le retour)* est sa deuxième collaboration avec Benoît Lambert après *Meilleurs souvenirs de Grado* de Franz-Xaver Kroetz en 2008 et son premier duo avec François Chattot.

Prochainement

Rencontre

"Qu'héritons nous des années soixante-dix?"

avec **Benoît Lambert**, **Frédérique Matonti**, **Virginie Linhart**, **André Wilms**
soirée animée par **Joëlle Gayot**, journaliste à *France Culture*
lundi 6 juin à 20h30 / Petit Théâtre

Textes sans attendre

une journée de lecture: quatre pièces contemporaines

textes de **Virginie Barreteau** (France), **Mimmo Borrelli** (Italie),
Lukas Bärfuss (Suisse) et **Olivier Choinière** (Québec)
lues par **Jean-Baptiste Anoumon**, **Christophe Brault**,
Claude Duparfait, **Antoine Kahan**, **Pauline Lorillard**, **Annie Mercier**,
Stanislas Nordey, **Chloé Réjon**, **Jean-Marie Winling**
samedi 18 juin à partir de 15h30 / Grand Théâtre

la colline
théâtre national

www.colline.fr

01 44 62 52 52

15 rue Malte-Brun, Paris 20^e



inRockuptibles

nova
101.5 FM

Magazine Littéraire

Rue89